

# Un appel contre la désertification des centres-ville

*ÉDITO - L'association Centre-Ville en mouvement, qui réunit plusieurs centaines d'élus, demande à Emmanuel Macron que les centres-villes, menacés de "désertification rapide", soient déclarés "Grande cause nationale 2018".*

[Christian Menanteau](#) *et Loïc Farge*

PUBLIÉ LE 11/09/2017 À 07:47 MIS À JOUR LE 11/09/2017 À 11:30

Les grandes causes abondent. Mais c'est vrai qu'il suffit de traverser la France pour constater la désertification des cœurs de nos villes moyennes. Les géographes parlent désormais d'une "**diagonale du vide**", qui déchire le pays du nord jusqu'à la Méditerranée. L'indicateur le plus spectaculaire de cet effondrement est le **taux de vacance commercial** - qui donne la proportion de commerce abandonné par rapport au total des locaux commerciaux d'une ville. Il est actuellement de 11,3% dans les centres-ville des cités de 25 à 100.000 habitants. C'est un ratio deux fois plus élevé qu'il y a quinze ans. Et si l'on se

projetée dans une perspective plus longue (quarante ans, date de l'apparition des grands centres commerciaux), il montre que **si le pays a gagné 16 millions d'habitants, le nombre de ses magasins a chuté, lui, de 2,8 millions.**

**« Le combat n'est pas encore perdu, mais... »**

*Christian Menanteau*

C'est un **combat délicat, car très complexe**. Dans des villes comme Béziers (mais ce n'est pas un cas isolé), où le taux de vacance est proche de 30%, pour renverser la vapeur il faudra gagner la bataille du chômage de masse, celles des logements dégradés, enrayer la pénurie d'offres culturelles, contenir l'étalement urbain qui favorise les centres commerciaux et leurs galeries marchandes, sans oublier celle des taxes locales.

Sur tous ces terrains, des générations d'élus nationaux qui, au nom du pouvoir d'achat, ont favorisé la grande distribution plutôt que la production, mais aussi locaux par leurs décisions d'urbanisme, ont failli. **Aujourd'hui, les deux-tiers des Français vivent en périphérie des villes.** Le combat n'est pas encore perdu. Mais pour que les Français arbitrent en faveur des cœurs de villes et de leurs commerces, nécessairement un peu plus chers, il faudra d'abord que **la situation économique globale** retrouve de belles couleurs ; ensuite, que la **fiscalité locale** se calme (la révision des valeurs locatives en cours n'y contribuera certainement pas) ; enfin, que nos édiles **cessent de subventionner, par exemple, Amazon et bien d'autres.**

<http://www.rtl.fr/actu/conso/un-appel-contre-la-desertification-des-centres-ville-7790044963>

